

La solidité du couple des parents

face aux troubles de l'attachement d'un de leurs enfants.

thème très important, abordé lors d'une réunion de parents au Québec

ce texte est paru dans "RACINE", bulletin de liaison de PETALES-Québec, de février 2009

Plus de 15 parents se sont réunis et ont bien discuté. Le sujet était de taille et délicat à la fois. Nous abordions la question de l'**impact d'un enfant souffrant de troubles de l'attachement sur le couple, la fratrie et la famille.**

Un fait partagé par l'ensemble des parents présents : nous sommes tous mis à rude épreuve au quotidien. Les tensions et les moments plus intenses, amenant à d'inévitables situations de crise, grugent peu à peu le moral des troupes.

Qu'en est-il du couple parental ? Par vents et marées comment voyage-t-il au fil des ans ? Certains accusent le coup sans trop d'avaries. D'autres se fragilisent et peinent à tenir le cap. Les risques de s'échouer sont de plus en plus grands. Puis des couples, font naufrage et se brisent sur des récifs trop acérés et impossibles à contourner. Il y a aussi ces couples qui tiendront la route en s'appuyant l'un sur l'autre de manière à traverser les tempêtes.

De nos proches, de nos collègues de travail et des professionnels, nous entendons souvent ce commentaire bien raisonnable étant que la venue d'un enfant pour un couple est une expérience à la fois enrichissante et éprouvante. Qu'un enfant nécessairement fera des vagues et bouleversera le couple.

Pourtant, nous avons tous l'impression de vivre cette réalité à un autre niveau et avec une autre intensité. Les enjeux sont différents et la relation avec un enfant présentant des troubles de l'attachement ébranle de manière bien particulière nos propres fondements d'attachement jour après jour et sans relâche. L'histoire de notre couple, sa naissance, sa progression et ce qu'il est à l'arrivée de l'enfant désiré présage-t-il de la suite ?

À cette rencontre d'échanges, les participants ont été invités à réfléchir sur ce qu'est un couple ; comment se forme-t-il ; comment s'installe-t-il au quotidien ; comment évolue-t-il au fil des ans. Un parallèle avec le cycle de confiance dans une relation adulte/enfant a été proposé aux parents présents.

La rencontre de deux adultes crée un lien. Un lien qui prendra peu à peu la forme d'une relation d'attachement soutenue. Chacun apprendra à connaître l'autre dans une intimité de plus en plus grande. À cette base d'un sentiment de sécurité partagé, chacun saura exprimer ses besoins à l'autre dans l'espoir que réciproquement ils seront comblés par la personne aimée. Les années passent et cette relation renforcera ses fondements et ce malgré les mauvais moments à passer.

Il y a aussi d'autres histoires de couples tout à fait fonctionnels et bien adaptés qui malgré une certaine ambivalence dans les sentiments intimes partagés ; qui malgré une réponse mitigée à l'expression de tous leurs besoins respectifs ; qui malgré un certain inconfort parfois ressenti, ces couples naviguent, somme tout, assez bien. Fragiles sur certains fondements, les moments plus difficiles de la vie risquent de remettre à chaque fois en question leur relation. L'incertitude et une certaine méfiance voilée guettent cette faille qui pourrait tout faire balancer.

Il y a ces histoires de couple fondées sur des bases de séduction immédiate où peu de l'intimité de chacun est vraiment partagé. Une réserve réciproque se maintient. Un sentiment de sécurité et de confiance n'arrive pas à prendre racine. Indifférence, évitement et fuite devant les besoins de l'autre et repli sur soi pour éviter l'intimité de l'autre, ces couples risquent de ne pas tenir la route bien longtemps.

Nos enfants présentant des troubles de l'attachement mettent à vif tous ces enjeux d'un lien et d'une relation d'attachement. Ils ont appris à développer leurs propres stratégies de survie dans un monde d'adulte en qui ils n'ont pas du tout confiance et pour qui l'expérience d'attachement a laissé des empreintes douloureuses et pour certains même irréversibles. Ils ont besoin de percevoir nos fragilités, toutes nos fragilités pour pouvoir mieux contrôler cet environnement social et affectif qui leur est si menaçant. Vaut mieux bien connaître celui que l'on craint pour mieux nous en protéger. Le regard qu'ils portent sur nous et l'interprétation qu'ils en font les amènent à conclure qu'ils doivent bien se tenir à l'écart de toute intimité dans la relation. Ils useront de différentes stratégies et adopteront divers comportements pour se maintenir ainsi à l'écart et avec le sentiment de bien se protéger eux-mêmes sans l'aide de personne.

Pour ces enfants, il y a rarement de nuance. Il y a les méchants et les bons qui pourront leur être utiles à leur survie. Dans le couple, il y a le bon et le méchant. Il y a celui qu'ils devront vaincre et celui qu'ils devront séduire à leur avantage. Ce petit jeu du méchant et du bon peut varier d'une personne à l'autre selon les circonstances et les événements retenus par les enfants TA. Voici donc ces enfants en grande souffrance qui calculent ainsi sans trop en être bien conscients les enjeux de toutes leurs relations. Il y a toujours ce paradoxe si troublant chez ces enfants bien malhabiles à être avec l'autre.

Le terme usuel pour représenter une telle situation est le clivage. Nous sommes les adultes les plus près d'eux au quotidien. Ceux qui jours après jour, les invitent à partager notre intimité et à créer un lien d'attachement soutenu et permanent. Il semble alors bien évident que nous serons les premiers à recevoir leurs réactions de refus à cette proposition d'amour.

Voyez-vous maintenant comment dans un couple une telle épreuve récurrente, jour après jour, peut selon les fragilités du couple créer une tension telle qu'elle risque de le briser en deux. Cantonnés peu à peu dans le rôle du méchant et

du gentil, les parents s'éloignent, se perdent de vue et ne portent plus un regard concerté sur leur enfant présentant des troubles de l'attachement. Isolés chacun dans leur propre détresse, ils ne peuvent même plus la partager. Un danger les guette celui de se considérer comme des rivales dans cette relation parentale avec l'enfant souffrant de troubles de l'attachement et surtout ne plus pouvoir faire marche arrière. Un piège sournois dans lequel nous pouvons aussi insidieusement glisser, c'est d'en incomber toute la responsabilité à l'enfant lui-même ou de nous culpabiliser d'en être les principaux fautifs.

Le clivage peut aussi s'observer au sein même d'une fratrie ou de la famille élargie. Le phénomène se produit de la même manière avec les mêmes enjeux. Il n'est pas rare non plus qu'il se présente avec les enseignants, les professionnels et les intervenants engagés auprès de ces enfants et de leurs parents.

Ces enfants en souffrance prennent sans aucune retenue une grande partie de toute l'attention de leurs parents. Ébranlés, parfois dépassés et démontrant une grande lassitude, le soutien et l'accompagnement des autres enfants de la fratrie devient une tâche colossale pour un parent épuisé parfois sur le bord de la dépression. L'image perçue par les autres enfants de la famille peut les insécuriser et créer bien des inquiétudes sur la santé physique et morale de leurs parents. Peuvent-ils aussi sentir une menace de devoir quitter la famille et d'être à leur tour placés ? Peuvent-ils se sentir isolés et seuls avec leurs sentiments à ne pas pouvoir partager avec leurs parents de peur de les blesser davantage ? Peuvent-ils avoir des regards portés sur eux comme étant des enfants trop choyés et gâtés par rapport à leur frère ou sœur TA ? Peuvent-ils ne plus pouvoir supporter les tensions quotidiennes et réagir négativement à tout ce stress ? Préfèrent-ils se taire pour ne pas accentuer cette tension et cherche-t-il alors à donner l'impression d'enfants sages ?

L'urgence de la situation oblige souvent d'agir sur le champ et au mieux de notre connaissance. Les ondes de choc sur la fratrie ne se perçoivent pas aussi rapidement. Les messages, les indices laissés par les autres enfants de la famille peuvent être difficiles à décoder dans le vif du quotidien. Notre vigilance est de mise.

Lors de cette rencontre, un fait est aussi partagé ; la réaction de nos familles élargies. Toujours, ce phénomène d'incompréhension et de clivage refait surface. Encore une fois, nous pourrions nous référer aux enjeux d'un lien d'attachement. Nos familles ont aussi leur propre histoire d'attachement, leur intimité et leurs fragilités. Faire connaître et reconnaître les troubles de l'attachement à des personnes ébranlées par la souffrance et la détresse que cela présente, c'est aussi tout qu'un défi pour le couple. Nous devons y faire face sans détour et gérer toutes sortes de réactions. Se sentir incompris et rejetés par nos proches s'ajoutent à notre détresse et à notre désarroi.

Au fait de tous ces risques dans notre relation avec un enfant présentant des troubles de l'attachement, le support d'une tierce personne ou d'une équipe peut nous être salutaire et essentiel. Bien connaître et reconnaître les réels enjeux proposés par ces enfants TA est aussi notre planche de salut, si l'on peut s'exprimer ainsi. Un cheminement personnel s'impose à nous, celui de bien revisiter notre propre histoire d'attachement pour ainsi nous permettre de mieux identifier et différencier celle de notre enfant en regard de la nôtre. Les enjeux peuvent ainsi devenir plus précis et les pistes à suivre plus claires.

Pour ces enfants, il y a rarement de nuance. Il y a les méchants et les bons qui pourront leur être utiles à leur survie. Dans le couple, il y a le bon et le méchant. Il y a celui qu'ils devront vaincre et celui qu'ils devront séduire à leur avantage. Ce petit jeu du méchant et du bon peut varier d'une personne à l'autre selon les circonstances et les événements retenus par les enfants TA. Voici donc ces enfants en grande souffrance qui calculent ainsi sans trop en être bien conscients les enjeux de toutes leurs relations. Il y a toujours ce paradoxe si troublant chez ces enfants bien malhabiles à être avec l'autre.

Le terme usuel pour représenter une telle situation est **le clivage**. Nous sommes les adultes les plus près d'eux au quotidien. Ceux qui jours après jour, les invitent à partager notre intimité et à créer un lien d'attachement soutenu et permanent. Il semble alors bien évident que nous serons les premiers à recevoir leurs réactions de refus à cette proposition d'amour.

Voyez-vous maintenant comment dans un couple une telle épreuve récurrente, jour après jour, peut selon les fragilités du couple créer une tension telle qu'elle risque de le briser en deux. Cantonnés peu à peu dans le rôle du méchant et du gentil, les parents s'éloignent, se perdent de vue et ne portent plus un regard concerté sur leur enfant présentant des troubles de l'attachement. Isolés chacun dans leur propre détresse, ils ne peuvent même plus la partager. Un danger les guette celui de se considérer comme des rivales dans cette relation parentale avec l'enfant souffrant de troubles de l'attachement et surtout ne plus pouvoir faire marche arrière. Un piège sournois dans lequel nous pouvons aussi insidieusement glisser, c'est d'en incomber toute la responsabilité à l'enfant lui-même ou de nous culpabiliser d'en être les principaux fautifs.

Le clivage peut aussi s'observer au sein même d'une fratrie ou de la famille élargie. Le phénomène se produit de la même manière avec les mêmes enjeux. Il n'est pas rare non plus qu'il se présente avec les enseignants, les professionnels et les intervenants engagés auprès de ces enfants et de leurs parents.

Ces enfants en souffrance prennent sans aucune retenue une grande partie de toute l'attention de leurs parents. Ébranlés, parfois dépassés et démontrant une grande lassitude, le soutien et l'accompagnement des autres enfants de la fratrie devient une tâche colossale pour un parent épuisé parfois sur le bord de la dépression. L'image perçue par les autres enfants de la famille peut les insécuriser et créer bien des inquiétudes sur la santé physique et morale de leurs parents. Peuvent-ils aussi sentir une menace de devoir quitter la famille et d'être à leur tour placés ? Peuvent-ils se sentir isolés et seuls avec leurs sentiments à ne pas pouvoir partager avec leurs parents de peur de les blesser davantage ? Peuvent-ils avoir des regards portés sur eux comme étant des enfants trop choyés et gâtés par rapport à leur frère ou sœur TA ? Peuvent-ils ne plus pouvoir supporter les tensions quotidiennes et réagir négativement à tout ce stress ? Préfèrent-ils se taire pour ne pas accentuer cette tension et cherche-t-il alors à donner l'impression d'enfants sages ?

L'urgence de la situation oblige souvent d'agir sur le champ et au mieux de notre connaissance. Les ondes de choc sur la fratrie ne se perçoivent pas aussi rapidement. Les messages, les indices laissés par les autres enfants de la famille peuvent être difficiles à décoder dans le vif du quotidien. Notre vigilance est de mise.

Lors de cette rencontre, un fait est aussi partagé ; la réaction de nos familles élargies. Toujours, ce phénomène d'incompréhension et de clivage refait surface. Encore une fois, nous pourrions nous référer aux enjeux d'un lien d'attachement. Nos familles ont aussi leur propre histoire d'attachement, leur intimité et leurs fragilités. Faire connaître et reconnaître les troubles de l'attachement à des personnes ébranlées par la souffrance et la détresse que cela présente, c'est aussi tout qu'un défi pour le couple. Nous devons y faire face sans détour et gérer toutes sortes de réactions. Se sentir incompris et rejetés par nos proches s'ajoutent à notre détresse et à notre désarroi.

Au fait de tous ces risques dans notre relation avec un enfant présentant des troubles de l'attachement, le support d'une tierce personne ou d'une équipe peut nous être salutaire et essentiel. Bien connaître et reconnaître les réels enjeux proposés par ces enfants TA est aussi notre planche de salut, si l'on peut s'exprimer ainsi.

**Un cheminement personnel s'impose à nous,
celui de bien revisiter notre propre histoire d'attachement
pour ainsi nous permettre de mieux identifier
et différencier celle de notre enfant
en regard de la nôtre.**

Les enjeux peuvent ainsi devenir plus précis et les pistes à suivre plus claires.

La solidarité dans le couple parental, sa complicité, son intimité partagée, sa transparence, son honnêteté, sa clairvoyance et son humilité démontrent à ces enfants souffrant de troubles de l'attachement une voie de confiance, et un sentiment de sécurité pour les enfants de la fratrie à la fois témoins et acteurs dans toute cette histoire familiale.

Que notre statut soit en couple ou séparé, les parents conservent toujours leur statut de parent aux yeux de nos enfants présentant des troubles de l'attachement. Sa manière d'être en relation avec l'un et avec l'autre des parents évoluera toujours selon ses propres critères et balises et en fonction de son propre développement.

La vie avec un enfant souffrant de troubles de l'attachement se déroule à un autre niveau et à une intensité bien différente. Un fait partagé par tous les participants à cette rencontre :

**En relever les défis quotidiens
suppose
d'envisager cette vie au-delà de nos idéaux.**

Danielle Marchand,
Présidente de PETALES-Québec

février 2009